

## ABONNEMENTS

## LYON

Un an . . . . . 7 fr.  
Six mois . . . . . 4 »

## DÉPARTEMENTS

Un an . . . . . 9 fr.  
Six mois . . . . . 5 »

## ÉTRANGER

Selon les droits de poste

Les abonnements sont reçus à partir du 1<sup>er</sup> de chaque mois; ils se paient d'avance aux bureaux du journal ou en mandats sur la poste à l'ordre du direct.-gérant.

L'administration ne répond pas des abonnements qui seraient contractés chez ses dépositaires et desservis par ces derniers.

## LA VÉRITÉ

## JOURNAL DU SPIRITISME

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES.

Bureaux : à Lyon, rue de la Charité, 48.

Dépôts : à LYON, chez les principaux Libraires, et à PARIS, chez LEDOYEN, Libr., au Palais-Royal

## AVIS

Les communications ou articles de fond, envoyés par des collaborateurs bienveillants, seront soumis à l'examen du comité de rédaction et inscrits à tour de rôle, s'il y a lieu de les insérer.

Néanmoins, malgré la mesure ci-dessus, les divers travaux publiés dans *la Vérité*, n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Il sera rendu compte des ouvrages pour ou contre le spiritisme lorsque deux exemplaires nous auront été remis.

Les lettres ou envois quelconques non affranchis seront refusés

DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX, MÉDIUM.

## L'ÉGLISE NOUVELLE.

(12<sup>e</sup> et dernier article. — Voir le dernier N<sup>o</sup>)

N'avons-nous pas vu, dans un article de notre journal sur le bréviaire romain, qu'à la fête de saint Ferdinand et d'autres saints pareils, il était dit que leur imitation était proposée et leur canonisation fondée sur ce motif que ces héros d'un nouveau genre avaient été surtout zélés pour la persécution des hérétiques, et que notamment Ferdinand avait poussé cette ardeur jusqu'à apporter lui-même le bois au bûcher qui devait les consumer?

L'esprit du fanatisme romain n'est-il pas là tout entier, sans qu'il soit besoin d'insister par de nouveaux traits; aussi entendons-nous la réponse faite par les Esprits bienheureux chargés d'introduire les morts aux échelons supérieurs et dans les mondes élevés, lorsque quelques-uns de ces dévots inflexibles leur demandaient, à leur transformation, de les conduire à Dieu.

« Vous avez outragé la Divinité par vos opinions hérétiques contre la sainte orthodoxie des lois essentielles de la vie des mondes, contre les préceptes les plus sacrés de l'amour du prochain et de la charité. Tandis que le Souverain Maître respecte profondément la conscience et le libre arbitre de chacun, vous les avez violentés, répandant le sang de vos frères, les vouant aux tortures pour les soumettre, au lieu d'employer la persuasion et la douceur. Nous, vous introduire dans les grands cieus! nous ne le pouvons pas, NON POSSUMUS.

« L'humanité avait soif, et criait éperdue vers vous, vous qui possédiez l'héritage du Christ; vous leur avez refusé le verre d'eau de la saine doctrine, changé par vous en absinthe et en fiel. Nous ne pouvons pas vous servir de guides, NON POSSUMUS.

« L'humanité était nue; au lieu du manteau libre de la puberté, vous avez jeté sur elle des chaînes odieuses et vous l'avez garrottée de liens. A présent, vous avez beau nous implorer, NON POSSUMUS. »

Et la grande voix du Christ domine toutes ces voix vengeresses :

« Ce que vous avez fait aux faibles et aux opprimés,

vous l'avez fait à moi-même, car ils étaient mes membres. Allez donc, vous, les maudits temporaires de mon père et de moi; allez dans des mondes plus durs encore et plus mauvais, pour les défricher, pour y opérer votre rachat douloureux par votre sang et vos larmes; pour y subir des persécutions comme vous en avez fait subir à vos frères. Nous ne pouvons vous pardonner avant que vous l'ayez mérité, NON POSSUMUS.

« Ne revenez plus empoisonner la terre par vos haines, vos discordes et vos hypocrisies; la terre va devenir mon royaume, elle n'appartiendra qu'à mes bien-aimés : nous ne pouvons vous y recevoir désormais, NON POSSUMUS. »

La papauté de nos jours a-t-elle protesté contre l'iniquité de ses prédécesseurs? A-t-elle inscrit sur sa bannière le grand principe de la liberté de conscience, analogue au dogme divin du libre arbitre? A-t-elle répudié la terrible responsabilité de son passé, si elle aspire à guider l'avenir? Nous posons cette simple interrogation à tous les hommes droits. Quant à nous, nous pensons qu'elle n'a rien désavoué. C'est pour cela que le christianisme va être rajeuni et transformé dans une Eglise nouvelle.

Cette Eglise ne se nommera pas *spirite*, l'appellation serait trop étroite; le spiritisme est un des moments de l'éducation divine de l'humanité, une des phases de la révélation, un développement rationnel de la doctrine du Christ, auquel l'empire spirituel de la terre a été donné.

Elle ne se nommera pas *catholique*, ce nom ayant été décrié par l'esprit du mal qui en a perverti les principaux membres.

Elle se nommera UNIVERSELLE, parce qu'elle embrassera toute l'humanité, et abritera, cité céleste, tous les peuples de la terre, dans ses murs toujours plus vastes et plus élargis.

Les spirites y représenteront les nouveaux apôtres.

Les fidèles de l'église chrétienne qui s'y adjoindront, seront la figure des juifs qui, au premier avènement, embrasèrent le christianisme.

Mais les obstinés et les endureis d'entre ceux-ci, remplaceront les juifs incrédules et réprouvés, qui vont être appelés, suivant saint Paul commenté par Bossuet, et rentrer dans le giron de la vraie religion.

Outre les apôtres de l'Eglise nouvelle, les chrétiens qui

y adhéreront, et les israélites, il y aura, par figure et par représentation des gentils, une multitude innombrable d'athées, de matérialistes, de panthéistes, de partisans des autres sectes religieuses.

Notre journal l'a déjà dit (numéro 23, 2<sup>e</sup> année) :

« L'Esprit commence à former le noyau de l'Eglise nouvelle de Dieu, des serviteurs du troisième temple, auxquels adhéreront une partie saine et élue du clergé ancien, des incrédules, des sceptiques, des athées, des matérialistes, et des sectateurs de tous les divers cultes religieux. C'est pour cette Eglise, destinée à devenir générale et envahissante, que sont écrites les promesses, et non pour les deux synagogues hérétiques qui ont rompu avec l'unité par leur intolérance, et ont méconnu la grande loi de Dieu, l'AMOUR, par laquelle s'opérera enfin la grande fusion des peuples de l'humanité. »

Ce grand œuvre, préparé aujourd'hui, sera continué persévéramment, mais il ne sera parachevé, quant à la fusion des cultes et à l'universalisation de l'Eglise nouvelle, que dans le vingtième siècle, un des plus grands de l'humanité terrestre.

Frères, portez vos regards à l'horizon, déjà l'aube blanchit, déjà l'aurore se dispose à faire place au soleil, dont quelques clairvoyants voient briller la resplendissante lumière.

La terre va être élevée d'un degré dans la hiérarchie des mondes; elle ne montera pas sans doute brusquement hors de la catégorie du cercle des épreuves, mais elles y seront si douces qu'elle aura pris rang dans les mondes de repos et de rafraîchissement, jusqu'à ce qu'elle soit digne de participer à l'unité de la création.

Venez donc, ô Christ, venez prendre possession, par votre grand Esprit, de votre royaume de la terre, afin de la préparer au grand jour du triomphe, quand vous remettrez ce royaume, désormais vôtre, à Dieu et à votre père, selon les indéfectibles promesses.

Que toutes les voix de la terre et du ciel répètent ces mémorables paroles :

*Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.*

Le Christ a la victoire, le Christ a le règne, le Christ a l'empire. Ainsi soit-il!!!

Ici finit la théologie du spiritisme.

Nous en allons commencer l'histoire.

PHILALÉTHÈS.

NOTA. Comme nous voulons que les œuvres de chacun leur appartiennent, nous déclarons formellement que, sauf les réflexions, arrangements, résumés et plan qui sont nôtres, depuis le 4<sup>e</sup> article jusqu'au 11<sup>e</sup> tous les faits, documents historiques, rédaction même quelquefois des récits, ont été, selon ce que nous avons d'ailleurs exprimé, emprunté par nous soit à l'abbé Loubairt, soit à l'abbé Hué, soit à de Potter, dom Llorente, l'abbé Fleury, Hanotin, et à deux ouvrages anonymes, *la Religion universelle* et *l'Histoire de l'Eglise* (cette dernière imprimée à Bâle, 1849). On conçoit que nous n'ayons voulu traiter ces matières délicates qu'appuyé sur une foule d'historiens.

P.

## CORRESPONDANCE.

St-Etienne, le 25 juillet 1865.

Cher monsieur Edoux,

Je vous adresse sous ce pli la traduction d'un article du *Spiritual Magazine*, de Londres, où les spirites de France sont rudement malmenés et convaincus d'erreur en la personne de leur chère doctrine de la Réincarnation.

J'ai sacrifié la tournure française au profit de l'exacte traduction du texte anglais et de l'énergique expression des mots, désirant vous donner une idée juste de la polémique des spiritualistes anglais et de la force de leurs raisonnements.

Après cette lecture, si nous ne changeons pas d'école, c'est que nous serons de véritables pécheurs endurcis.

Agréez, cher monsieur et ami, mes fraternelles salutations.

J. CLAPEYRON.

## LE SPIRITUALISME EN FRANCE.

Traduit du *Spiritual Magazine*, n° 67, 1<sup>er</sup> juillet 1865.

« La rapidité avec laquelle des événements d'une nature ultra-naturelle se sont succédés en Angleterre pendant les quelques mois qui viennent de s'écouler, nous a seule empêchés de tenir nos lecteurs au courant du mouvement spiritualiste en France. Après tout, nous n'y voyons rien d'important à signaler. Les divers journaux qui s'occupent spécialement de la question, se maintiennent fermement à leur poste, et leur nombre a même augmenté. Bordeaux possédait déjà quatre journaux spirites. Trois de ces journaux viennent de se fondre en un seul journal hebdomadaire, *l'Union Spirite Bordelaise*. Toulouse a son *Médium Evangélique* (1), et Marseille, *l'Echo d'Outre-tombe*. Tous ces organes, que cela soit entendu, appartiennent exclusivement à l'école réincarnationniste d'Allan Kardec. Quant aux journaux purement spiritualistes, nous n'en avons pas de bonnes nouvelles. Depuis deux mois, M. Pierart a entièrement consacré sa *Revue spiritualiste* à la publication d'un opéra spiritualiste intitulé *Swedenborg*. La donnée de cet opéra repose sur la biographie même de Swedenborg, et son auteur, le docteur Clever Maldigny, affirme l'avoir écrit médianimiquement. C'est une œuvre supérieure, une production vraiment artistique, qui obtiendrait, sans aucun doute, un succès légitime, si elle venait à être montée au théâtre avec tous les avantages de la mise en scène et de la musique. Mais ce fait intéressant n'est guère probable, du moins jusqu'au jour où le spiritualisme, nonobstant ses progrès rapides, sera devenu plus populaire en France.

« C'est une chose digne de remarque, qu'aucun des journaux de l'école d'Allan Kardec, autant qu'il nous a été donné de les lire, n'a pas fait la moindre mention de cet opéra. *L'Avenir*, de Paris, très habilement rédigé, quoique fort pauvre de relations de faits, ne daigne même pas en parler. Tels sont déjà, en France, les malheureux fruits de la nouvelle doctrine. Le spiritualisme s'y trouve, au début, divisé en deux sectes ou partis. Au lieu de montrer au monde qu'il a su s'inspirer du pur esprit du christianisme plus profondément qu'aucune des vieilles religions du passé; au lieu d'une âme commune d'amour et d'union, le spiritualisme, à peine né, rappelle déjà à l'imagination le souvenir du vieux fantôme diabolique, aux pieds fourchus, de l'esprit de faction et de basse rivalité.

« Ces deux sectes sont entre elles comme si elles n'existaient pas. Ce n'est pas cette glorieuse vérité du retour spiri-

(1) Ne paraît plus.

tuel à la fraternité chrétienne qui les inspire, c'est encore l'antique démon de la division et de la dureté de cœur. A quoi bon une plus grande somme de connaissances si elle ne produit pas de meilleurs fruits?

« Il est grandement à regretter que le principal objet des *journaux Kardecciens* soit, non la démonstration pure et simple des nombreux faits spiritualistes qui se succèdent tour à tour, mais bien plutôt la déification de l'absurde doctrine d'Allan Kardec : la RÉINCARNATION. Les forces réunies de ces journaux, leurs colonnes entières sont au service de cette étrange doctrine qui, fût-elle même vraie, n'a absolument rien de commun avec le *spiritualisme*, n'a pas un seul point d'appui basé sur la raison, les faits ou les Ecritures-Saintes, quelles que soient d'ailleurs leurs propres interprétations des textes sacrés. (Bien convaincus que la *Réincarnation* est le point faible de leur système, qu'elle n'est rien moins qu'une simple excroissance du *spiritualisme*, ils s'efforcent sans cesse de la rendre acceptable aux esprits par de très longs articles et par tous les moyens imaginables). Il semblerait vraiment que les Français soient incapables d'aborder une idée nouvelle sans se jeter avec elle, à corps perdu, dans les vagues régions de l'extravagance. Nous avons vu dans l'*Avenir*, semaine après semaine, M. Pezzani (1) cherchant à nous prouver que nous procédons des huitres, tout comme les huitres, prétend-il, procèdent des infusoires ou de quelque autre monade de vie encore plus invisible et plus infinitésimale. Arrivant à notre période actuelle humaine, un autre écrivain, sous le pseudonyme d'Eraste, nous invite à nous préparer à émigrer à travers toutes les planètes de notre système solaire, au nombre de trente-six et plus, assujettis, comme de raison, à autant de vies et de morts qu'il y a de mondes à parcourir. Quelle magnifique perspective, en vérité! Et ces gens-là s'arrogent le nom de chrétiens! La religion chrétienne, bien loin d'autoriser une semblable croyance, la repousse énergiquement. « Et, comme il est arrêté que les « hommes meurent une fois, après quoi suit le jugement. » (Epître de St-Paul aux Hébreux, ch. IX, verset 27). Tel est l'aveu sacré des Ecritures-Saintes, et non cette sauvage, inepte et méprisable croyance à des existences matérielles futures pendant des siècles et des siècles. Ces *Kardecciens* pensent que nous ne saurions être portés à la vertu et au progrès moral dans les régions infinies de la vie spirite, tout aussi bien et mieux encore que dans une suite non interrompue d'emprisonnements corporels. Le chrétien aspire sans cesse à un avenir plus heureux et plus glorieux, à travers des sphères spirituelles, de plus en plus sublimes, au milieu de ces « *plusieurs demeures* », que le Sauveur nous a annoncées, et vers lesquelles il s'en alla, pendant les trois jours de sa mort corporelle, appelant à lui les âmes souffrantes qui attendaient sa venue dans les plus basses sphères du monde spirituel, au lieu de les renvoyer dans de nouvelles incarnations matérielles. Nombre de ces âmes, suivant Saint Pierre, étaient en état d'attente dans ces basses régions du monde spirituel depuis le temps de Noé; et cependant Dieu ne les avait pas condamnées à retourner sur la terre pour y expier leurs péchés dans de nouveaux corps: ce qu'il eût certainement accompli depuis longtemps, si cette doctrine de la *Réincarnation* possédait en elle-même un simple iota de vérité.

« Ce sont toutes ces erreurs qui rendent forts les ennemis du spiritualisme, et qui provoquent le dédain des esprits sérieux. La Réincarnation détruit de fond en comble l'individualité personnelle dans la vie future. Elle porte le trouble et la

désolation au milieu des plus chères affections du cœur humain à l'égard d'êtres chéris qu'il espérait revoir un jour dans un monde stable et permanent. Si nous sommes destinés à changer de nature, à revêtir de nouveaux corps matériels, à devenir d'autres personnes, et à porter les noms divers de personnalités sans nombre, qui donc, nous le demandons, peut espérer encore revoir jamais ses amis, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs? Au moment où il entrera dans le monde spirituel, il s'informera des siens, et il apprendra qu'ils sont déjà repartis sur terre ou sur d'autres planètes, où ils sont devenus d'autres individualités, les fils et les filles d'un autre peuple, et que lui-même doit devenir à plusieurs reprises la propre chair et le propre sang d'une douzaine de familles successivement! A coup sûr, la pensée d'un caprice aussi désolant et anti-chrétien n'a pu ensorceler l'esprit d'aucune personne raisonnable que sous les efforts d'une obsession la plus caractérisée de la part de démons sardoniques et malfaisants.

« Si le spiritualisme n'avait eu pour but que de nous enseigner des bizarreries pestilentielles telles que celle-ci : — que notre propre origine s'enchevêtre du têtard ou de la puce à l'huitre, de l'huitre à l'homme, et de l'homme à une série d'hommes; — que des escrocs, des voleurs et des meurtriers, des tyrans, des débauchés, de détestables matérialistes, etc., viendront s'incarner dans d'honorables familles et seront bercés à leur tour sur les genoux d'une mère chrétienne, devant ainsi les os des os, la chair de la chair, et l'esprit de l'esprit de ces familles honnêtes, pures et heureuses : le spiritualisme, disons-nous, aurait bien dû ne pas venir. La foi chrétienne appauvrie, démembrée, divisée, comme elle se présente à nous de nos jours, était encore préférable à cet avorton des enfers d'illusions. « *Were still better than this abortion of the hells of mochery.* » Le spiritualisme, il nous semble, a un objet plus noble et plus grand. Il s'est chargé de nous apprendre que l'échelle de Jacob des temps bibliques est encore dressée de la terre au ciel, que des anges, sous la forme de nos amis qui ne sont plus, nos parents, nos frères, nos sœurs et nos enfants, montent et descendent sans cesse cette échelle mystérieuse pour nous montrer la voie qui conduit au ciel, et nous encourager à nous rendre dignes du séjour des régions divines par la purification journalière de nos âmes, de toutes nos pensées, nos actions, nos désirs, nos espérances, et notre nature morale et spirituelle toute entière.

« On ne quitte plus ces demeures éthérées pour rentrer dans le servage de la chair. On ne revient plus sur la terre, excepté pour remplir la mission bénie d'aider aux autres à monter jusqu'à nous. Plus de rétrogradation! On avance sans cesse à travers des sphères de plus en plus pures et spirituelles, à mesure que nous devenons plus purs et plus spiritualisés. On ne regrette plus le pot-au-feu ni le borbier de cette terre, mais on se rapproche continuellement plus près de Dieu. Voici ce que le christianisme nous apprend; ce que Swedenborg a enseigné, et ce que tous les esprits réellement supérieurs ont professé : et non les sottises maniacales de la Réincarnation, et les origines de l'humanité dans les têtards, les moustiques et les huitres : Doctrine digne de Charenton! « *Fit doctrine only for Bedlam!* »

« *La Vérité*, de Lyon, quoique partageant cette funeste doctrine, la tient néanmoins plus à l'écart; elle nous fournit quelques graves et excellents articles sur les caractères de la Révélation et l'unité de la Révélation, démontrant que les mythologies et les religions de tous les peuples possèdent une notable portion des vérités premières contenues dans le christianisme; elle contient aussi une série d'articles très instructifs sur les *Précurseurs du Spiritualisme*, notamment les

(1) L'auteur de l'article se trompe; ce n'est pas M. Pezzani qui a écrit les lettres sur le progrès des animaux, c'est M. P. Xavier. Une lecture plus attentive ne lui aurait pas permis cette confusion de noms.

anciens Druides, Cyrano de Bergerac, l'abbé Fournié, etc.; elle a aussi publié quelques histoires d'outre-tombe, *Les Ombres*, d'une valeur et d'une éloquence remarquables. Il est à regretter que *l'Avenir* ne suive pas ce bon exemple, au lieu de gaspiller tout son talent sur les pauvretés (1) de la Réincarnation « *On the rubbish of Re-incarnation.* » La meilleure chose dans ses colonnes, c'est une citation de Victor Hugo, dans lequel l'éminent écrivain montre au doigt la folie des hommes de la science qui combattent les idées nouvelles, et ce qu'ils appellent *des impossibilités*. « La science va sans cesse se raturant elle-même. Rature féconde... Qui sait maintenant ce que c'est que l'*Homéométrie* d'Anaximène, laquelle, etc. etc. » (Voir *l'Avenir*, n° 34, 23 février 1865), et finissant « le temps n'est plus du fameux voyage de Dijon à Paris, durant un mois. »

« Ce simple passage, qui démontre la sottise des savants en opposition systématique avec toutes les idées nouvelles, qui ne veulent pas regarder en arrière et examiner tout le bien qu'elles ont produit dans l'humanité, vaut, sans contredit, toutes les inepties qui ont été ou qui seront débitées sur la Réincarnation. » . . . . .

Que conclure de ce beau discours tout parsemé de grossièretés à l'adresse des réincarnationnistes?

Que les gros mots, les diatribes injurieuses sont toujours une preuve incontestable d'impuissance et d'infériorité intellectuelle.

Le fougueux écrivain du *Spiritual Magazine* avait mieux à faire que de nous envoyer tout droit à Charenton, sans autre forme de procès. Il aurait dû, ce nous semble, nous démontrer d'une manière irréfragable, avec douceur et persuasion, que la doctrine de la réincarnation n'est pas fondée en raisonnement philosophique ni en droit de justice divine; il aurait dû reprendre en sous-œuvre les immenses objections qui viennent se heurter contre l'unité d'existence, et les réduire à néant, en leur opposant des solutions, des vues nouvelles plus logiques, plus rationnelles et plus conformes surtout avec l'idée supérieure que nous nous formons aujourd'hui de la toute bonté de Dieu, de sa rigoureuse et impartiale justice.

Que prouvent les épithètes malsonnantes dont il use à discrétion, et qui choquent des oreilles françaises? Son manque absolu d'urbanité envers des frères qui peuvent errer quelquefois, sans doute, mais qui tendent tous, en définitive, au même but que lui-même, le progrès moral.

Que prouve le passage cité de l'Épître de Saint Paul aux Hébreux?

Absolument rien! Il faut être bien à court de preuves pour vouloir ici en découvrir une contre la pluralité des existences.

Nous pourrions lui opposer très à propos les paroles du Christ même à Nicodème, et celles plus explicites qu'il dit à ses apôtres sur le compte de S. Jean-Baptiste. Que répondrait-il?

Mais ce n'est pas sur le champ des citations de textes à profusion que nous désirerions le voir porter le débat en question; car, nous le reconnaissons, la plupart des textes se peuvent prêter aux interprétations serviles de droite ou de gauche, suivant le point de vue particulier où on se place. Voici venir à lui un champ plus vaste, plus fécond dans ses embrassements, et plus inexpugnable pour la raison, c'est le champ libre du raisonnement et de la logique dégagé des préjugés du passé et des servitudes du parti pris. Qu'il y plante son étendard spiritualiste! Qu'il envisage tour-à-tour le pour et le contre de l'unité et de la pluralité des existences, le fort et le faible de chaque système préconisé à tour de rôle, et qu'il

en déduise les conséquences légitimes qui en découlent inévitablement.

Concernant l'infinie variété qui distingue les hommes, les uns vivant de longs jours, et les autres mourant au début de la vie; les uns pleins de santé et les autres pauvres êtres malingres et chétifs, destinés dès le berceau à devenir le sujet de la pitié publique; les uns riches et les autres pauvres; les uns savants et les autres ignorants; les uns bons et vertueux sans efforts, par état de nature, et les autres méchants et vicieux contre les efforts réunis de l'éducation et des bons exemples.

Concernant la justice divine et la justice des peines, des récompenses futures, si nous n'avons qu'une seule existence, et que nous soyions ainsi faits irrévocablement, dès le berceau, bons ou mauvais; si les uns, nageant dans l'abondance, ont pu faire beaucoup de bien sans se priver eux-mêmes du confortable de la vie, tandis que d'autres!... On dirait vraiment que tout leur a manqué.

Concernant la possibilité, pour un profond scélérat, de s'améliorer et de réparer virtuellement ses crimes, s'il ne lui est plus permis de revenir sur terre. Ce malheureux est-il, oui ou non, mon frère et le vôtre? Qu'en faites-vous après sa mort? Expliquez-vous à son sujet.

Concernant, enfin, ce mystère inexplicable en spiritualisme: étant donné les âmes créées égales ou inégales. Si elles sont créées inégales, la justice de Dieu est en péril, passons sur cette impiété; si elles sont créées égales, expliquez-nous donc comment et pourquoi elles arrivent *inégalement* sur terre. Apprenez-nous le lieu où les unes se sont conservées pures, où les autres se sont gâtées; comment celles-ci ont pu se détériorer en dehors du contact de la matière et des passions matérielles, et quelle est la loi de justice qui détermine que le dernier des Hottentots naîtra sur terre en même temps qu'un Newton?

Une chose encore nous inquiète dans le spiritualisme anglais ou américain. Vous croyez fermement aux anges déchus, aux démons, et, partant, vous croyez aussi à l'enfer. Cet enfer sera-t-il éternel; et les maîtres de céans brûleront-ils toujours? Il nous semble cependant que ces pauvres diables de démons ont assez souffert jusqu'à ce jour pour qu'il soit grand temps de les rendre au repentir et à la liberté, en fermant à tout jamais l'ère des supplices éternels.

Pitié pour eux!

Voilà des questions, — questions peut-être indiscrettes — sur lesquelles nous nous permettons d'appeler l'attention de notre honorable frère spiritualite du *Spiritual magazine*, en le priant néanmoins de ne pas nous accabler une seconde fois sous le nombre de ses traits acérés et mordants.

Les injures n'ont jamais tenu lieu de bonnes raisons, du moins en France.

J. CLAPEYRON.

Dans le prochain numéro, nous tâcherons de répondre, à notre tour, au *Spiritual Magazine*. Nous lui dirons pourquoi nous croyons à la réincarnation, et, puisque le sujet semble être mis à l'ordre du jour, quelle est notre opinion personnelle au sujet des *hommes-huitres*, *hommes-tétards*, etc.

E. EDOUX.

Pour tous les articles non signés :

LE DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX.

(1) Le vrai mot du texte serait plutôt : saletés, guenilles.